

# Le Monde

## Pour son premier roman, François Médéline frappe fort Dans le marigot politico-crapuleux

P O L A R

MACHA SÉRY

**L**a *Politique du tumulte*, titre du premier roman de François Médéline, pourrait qualifier la rentrée littéraire. Sitôt qu'elle s'apaise, que ses remous commencent à se dissiper, s'offrent enfin à la curiosité des ouvrages jusque-là passés inaperçus. Ainsi celui-là, qui laisse panthos d'admiration par ses qualités stylistiques et la conduite impeccable d'une intrigue aux tortueuses ramifications. Il plonge en effet dans les magouilles des services secrets et les arcanes de la guerre fratricide que se livrèrent, en 1993, Edouard Balladur – surnommé ici « Louis XV » –, alors à Matignon, et Jacques Chirac (« le Grand »), son ex-ami de trente ans, alors que François Mitterrand (« Dieu ») se mourait et que s'agitaient les silhouettes de Charles Pasqua et de Nicolas Sarkozy. A chacun ses soutiens, ses suppôts, ses complices de longue date entretenus au cours de leur carrière respective et manœuvrant en coulisses.

Sur cet arrière-plan très documenté grâce à sa connaissance des rouages politiques, François Médéline, 35 ans, diplômé de Sciences Po, greffe deux faits divers. L'un s'inspire de l'affaire Alègre, où Dominique Baudis fut injustement accusé de viol, proxénétisme et actes de barbarie ; l'autre de l'affaire Ranucci, condamné à mort en 1976 pour le meurtre de la petite Marie-Dolorès Rambla. Une enquête à décharge avait été menée par Gilles Perrault dans *Le Pull-over rouge* (1978). Médéline procède par décalque réaliste et extrapolation des causes pour inventer une fiction éveillant des échos dans la mémoire collective.

### Barbouze de la République

A Lyon, des prostituées trop bavardes sont assassinées pour couvrir des orgies impliquant Xavier Maisonneuve, député-maire d'Oullins et fils du président du Sénat. Une instruction judiciaire est en cours. Il faut à tout prix étouffer ce scandale à caractère sexuel. C'est là qu'entrent en scène les barbouzes de la République. Notamment le colonel Patrick Secondi, un ancien d'Algérie, passé du GIGN à la DST, « l'un des book-makers en chef de la République, ceux qui font les bourrins et empo-

**LA POLITIQUE  
DU TUMULTE,  
de François  
Médéline,  
Manufacture  
de livres,  
336 p.,  
20,90 €.**

chent les grosses mises. (...) *Il était loin de Paris. C'était une nécessité pour contrôler l'ennemi. L'arrière-boutique était un gage de discrétion et de liberté.* » Fin stratège et froid calculateur, l'homme est à son affaire pour renverser une situation compromettante : chantages, intimidation, corruption, faux témoignages fournis au juge d'instruction, conditionnement psychologique à l'aide de drogues, manipulation de journalistes...

Cette mission opère une jonction entre les bas-fonds de la capitale des Gaules, sa pègre, ses maquereaux de bas étage, et les hautes sphères du pouvoir. Parallèlement, Léa, jeune journaliste au chômage, va s'ingénier à éclaircir les circonstances du décès de sa mère renversée par une voiture

vingt ans plus tôt. La lecture du journal intime de celle-ci lui fait soupçonner un assassinat. Secondée par Manu, un proxénète cocainomane en cavale, elle va exhumer un effrayant secret d'Etat. François Médéline est un aquafortiste qui sait aussi se faire aquarelliste : l'histoire d'amour improbable entre Léa et Manu le Morbac.

Par son chevauchement d'intrigues s'enracinant dans les milieux de la politique et de la prostitution, son habileté à mêler personnages réels et imaginaires, à faire se croiser paumés et hommes d'influence, sa variété de registre de langues, oscillant entre gouaille populo et lyrisme brut, *La Politique du tumulte* évoque *Le Grand Nulle Part* de James Ellroy. Le roman noir de l'année. ■

PATRICK ZACHMANN/MAGNUM PHOTOS